



HAL
open science

Présentation de la bibliothèque Jules Ferry de l'ESPE de Valence : conférence donnée le 14 octobre 2015 à l'ESPE de Valence dans le cadre de la mobilisation de l'Ecole pour la défense des valeurs de la République, document servant à la valorisation des bibliothèques de anciennes Ecoles Normales de l'Académie de Grenoble, notes de conférence accompagnée d'un PPT

Joëlle Rochas

► **To cite this version:**

Joëlle Rochas. Présentation de la bibliothèque Jules Ferry de l'ESPE de Valence : conférence donnée le 14 octobre 2015 à l'ESPE de Valence dans le cadre de la mobilisation de l'Ecole pour la défense des valeurs de la République, document servant à la valorisation des bibliothèques de anciennes Ecoles Normales de l'Académie de Grenoble, notes de conférence accompagnée d'un PPT. Mobilisation de l'Ecole pour la défense des valeurs de la République, ESPE de l'Académie de Grenoble, Oct 2015, Valence, France. hal-01574719

HAL Id: hal-01574719

<https://hal.science/hal-01574719>

Submitted on 16 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Joëlle ROCHAS

Conservatrice

Directrice des BU Professorat Education

SID (Service Interétablissement de Documentation) de l'UGA (Université Grenoble Alpes – Grenoble INP)

**Présentation de la bibliothèque Jules Ferry de l'ESPE de Valence :
conférence donnée le 14 octobre 2015 dans le cadre de la mobilisation
de l'Ecole pour la défense des valeurs de la République
Présentation actualisée le 9 janvier 2017**

(Document servant à la valorisation des bibliothèques des anciennes Ecoles Normales de l'Académie de Grenoble)

Rappel : les lois qui fondent l'école laïque, publique et obligatoire dites « lois Jules Ferry » s'échelonnent de 1879 à 1889.

Celle qui établit les écoles normales primaires date de 1879.

Celle portant sur l'enseignement secondaire des jeunes filles date du 21 décembre 1880 : « Et puisque tous les partis politiques s'accordent dans la même pensée sur l'utilité des bonnes mœurs, ils ne sauraient différer d'avis sur l'utilité de l'instruction des femmes » (extrait du Rapport au Sénat).

On peut donc faire remonter à **1879** la création de nos bibliothèques d'ESPE.

BUPE-Valence (Bibliothèque Universitaire Professorat Education de Valence)

A l'origine Ecole Normale de garçons construite en 1877, l'école que nous connaissons aujourd'hui devient par la suite Ecole Normale de filles (après avoir occupé dans un premier temps des locaux centre ville).



Le fonds ancien de la bibliothèque de l'ESPE de Valence

Le fonds ancien de la bibliothèque de l'école se compose de 3.575 ouvrages datés de 1820 à 1950.

Il est évalué à 80ml (avec environ 45 ouvrages par ml).



319 sont informatisés, catalogués dans le logiciel ALEPH des bibliothèques de l'ex Université Joseph Fourier mais pas versés dans le SUDOC, le catalogue des bibliothèques universitaires françaises.

Le fonds ancien de la Bibliothèque Universitaire Professorat Education de Valence témoigne de la période des lois dites « lois Jules Ferry », période comprise entre 1879 et 1889 et où fut fondée l'école laïque, publique et obligatoire.

Ce fonds révèle les interrogations, les réflexions qui ont précédé l'installation de l'École de la République, puis les grands principes en matière d'éducation qui ont fondé l'école et en ont constitué le socle jusqu'au milieu du 20^e siècle.

Nous avons choisi d'analyser ce fonds sur la base d'une liste déjà existante de 319 ouvrages extraits du fonds, les seuls qui soient catalogués à ce jour.

A l'intérieur de cette liste, **nous avons limité notre étude** en la faisant porter sur une période située **entre deux dates qui vont de 1820**, date d'édition des premiers ouvrages du fonds, **jusqu'à 1918**, fin de la Première Guerre mondiale et époque de la première génération d'élèves formés à l'école de la République. L'étude est faite sur un corpus de 140 ouvrages.

On observe alors **3 époques** :

- **Celle des prémices** : ouvrages témoignant des valeurs éducatives des 17^e et 18^e siècles, du Premier et du Second Empires reprises par Jules Ferry qui y puise des valeurs morales. Certains principes d'éducation, certaines méthodes en didactique des disciplines sont également repris : on peut citer ainsi les travaux de Madame de Maintenon ou ceux de Mme Necker de Saussure qui valent notamment pour l'enseignement des jeunes filles.

D'une façon générale, l'école de la III^e République était bien enracinée dans la vieille Monarchie. Les références remontaient au-delà de 1789.

Cette thématique des prémices totalise 28 ouvrages. Ces ouvrages constituent près du quart de l'ensemble.

- La 2^e période va de **1879 à 1889 et porte sur l'élaboration des lois Jules Ferry** : c'est la plus grosse partie du fonds. 57 ouvrages. Ils constituent près de la moitié du fonds. Ce sont les ouvrages des pionniers, des ouvrages portant sur les bases de l'enseignement laïc, public et obligatoire.

- La 3^e période va de 1889 à 1918 : elle forme la première génération d'enseignants et d'élèves, celle qui va connaître la Guerre de 1914-1918. Elle va les accompagner jusqu'à la fin de la guerre.

L'Académie de Grenoble comprend **4 bibliothèques d'ESPE** qui toutes possèdent un fonds ancien, documentaire ou iconographique, témoin des lois Ferry sur l'enseignement : Grenoble, Valence, Chambéry et Bonneville. La bibliothèque de Grenoble est la tête du réseau académique de ces quatre bibliothèques universitaires.



Album de l'Ecole Normale d'Institutrices de Chambéry-1900

Promotion 1897-1899 : élèves institutrices de 2^e et 3^e années

L'Ecole Normale d'Institutrices de Chambéry a été fondée en 1888 : dans l'entrée de l'école, une plaque commémorative le rappelle.

Après une recherche sur le web, l'album de photos de l'Ecole normale d'institutrices de Chambéry conservé par la BUPE de Chambéry constituerait **le plus vieil album d'Ecole Normale d'institutrices en France**. (D'une façon générale, les albums photographiques numérisés d'Ecoles Normales d'institutrices en France portent plutôt sur les années 1950).

http://issuu.com/bupe-sicd1-grenoble/docs/album_ecole_normale_d_institutrices

L'album de Chambéry commence par un envoi indiquant :

« Les photographies contenues dans cet album ont été faites à l'Ecole Normale d'Institutrices de Chambéry.

Des élèves maîtresses de 2^e et 3^e années ont exécuté les différents dessins qui ornent les feuillets.

Fait à Chambéry le 18 novembre 1899.

Cet album a été envoyé par Madame Yvonne LEFEVRE d'Annecy dont la grand-mère a été élève de l'Ecole Normale de Chambéry dans les années 1897-99.

Ce registre avait été fait pour l'exposition de 1900. »

L'album est **orné en style naturaliste**, ses pages sont décorées de **motifs floraux** (dans l'esprit du *Bréviaire de Marie de Savoie* déposé à la Bibliothèque Municipale de Chambéry) et aussi de motifs **ornithologiques ou entomologiques**.

Il montre la promotion de futures maîtresses devant leur école, partant en promenade d'herborisation, faisant du sport, marchant en montagne, prenant la pose devant les cascades, jouant au cricket.

L'album est le témoin du long ancrage de l'instruction des filles en France.

Le fonds ancien de la BUPE-Chambéry est évalué à 25ml.

BUPE-Bonneville (Bibliothèque Universitaire Professorat Education de Bonneville)



Album photographique de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Bonneville (Haute-Savoie) : promotions de 1902 à 1942

Il s'agit dans le cas de Bonneville de l'Ecole Normale de garçons. **L'album numérisé est le deuxième plus vieil album d'Ecole Normale d'Instituteurs de France**, après celui de Châteauroux dans l'Indre en 1899. En revanche, celui de Haute-Savoie est beaucoup plus riche puisqu'il contient 68 clichés allant de 1902 à 1942.

http://issuu.com/bupe-sicd1-grenoble/docs/promos_bonneville

Nous possédons à Bonneville parfois deux photos de promotion par an. Les élèves maîtres sont en costume réglementaire, parfois en tenue sportive, parfois en costumes pour des représentations théâtrales (Poil de Carotte, des pièces de Molière, etc.), on les voit parader lors des cavalcades de Bonneville, composer des tableaux historique figurant, par exemple, l'occupation de la Ruhr par les Français après la Première Guerre mondiale.

Détail précieux : les noms des élèves-maîtres sont indiqués et nous avons choisi, en accord avec le directeur du SICD1, de ne pas anonymiser ces photos. Les noms des élèves tombés au front sont soulignés d'un **trait rouge**.

En relation avec ce fonds iconographique existait à Bonneville une bibliothèque de type Jules Ferry. Celle-ci a subi un dégât des eaux par le passé et un inventaire est en cours. On y a exhumé notamment le *Dictionnaire pédagogique* de Ferdinand Buisson (tome 1 de la deuxième Partie) dans son édition de 1911, la bible des enseignants de la IIIe République et ouvrage incontournable des bibliothèques Jules Ferry.

Le fonds ancien de la BUPE-Bonneville est évalué à 80ml.

BUPE-Grenoble (Bibliothèque Universitaire Professorat Education de Grenoble)



Il s'agit du fonds de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Grenoble. Nous ne possédons pas le fonds ancien de l'Ecole Normale d'Institutrices (un rapide sondage indique de certains de ces ouvrages se retrouve dans les collections de la BU Droit Lettres de Grenoble).

Ce fonds ancien de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Grenoble constitue 25 mètres linéaires d'ouvrages. Il est constitué d'anciennes encyclopédies du début du 20^e siècle (Larousse, Littré), d'ouvrages de références en littérature (Molière, Shakespeare), des ouvrages fondamentaux en pédagogie datant de l'époque des lois Jules Ferry (1879-1889) jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale et de ceux allant jusqu'à la fin des années 50. Ce sont les reliquats d'un fonds classique d'ancienne Ecole normale.

L'originalité de ce fonds réside plutôt dans son **fonds local** : chaque bibliothèque d'Ecole Normale en effet, en-dehors de fonds classiques constitués en pédagogie, sciences de l'éducation et didactique des disciplines, possédait des ouvrages d'histoire et de géographie, de littérature ou de sociologie distinguant son département.

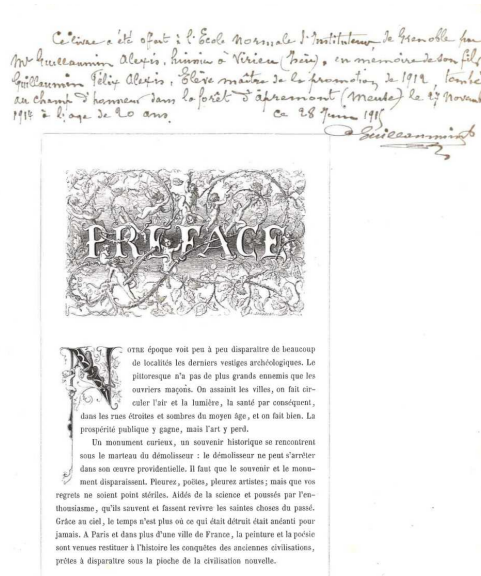
On remarque ainsi cette dédicace à l'expressivité touchante sur un exemplaire du *Grenoblo malhérou*¹ offert par le père d'un élève-maître tombé au front en 1914 :

Ce livre a été offert à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Grenoble par M. Guillaumin Alexis, huissier à Virieu (Isère), en mémoire de son fils Guillaumin Félix Alexis, Elève maître de la promotion de 1912, tombé au champ d'honneur dans la forêt d'Aprémont (Meuse) le 27 novembre 1914 à l'âge de 20 ans.

Le 28 juin 1915

A. Guillaumin

L'ouvrage et la dédicace indiquent les liens très forts qui unissaient les élèves-maître à leur Ecole Normale. Nous y reviendront lorsque nous évoquerons plus loin la notion de « patrie ».



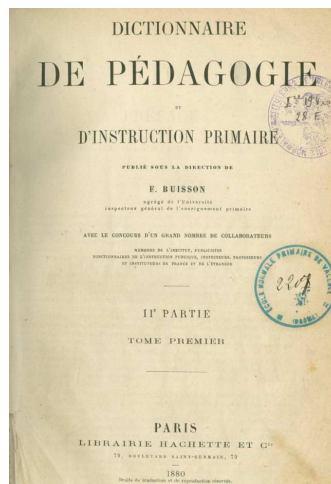
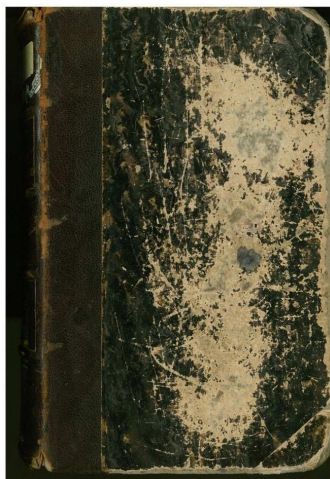
Le fonds ancien de la BUPE-Grenoble comprend 25ml.

Chiffrage global des fonds anciens BUPE : en se basant sur le fonds ancien de la BUPE-Valence qui comprend 45 ouvrages par ml, le fonds ancien total des 4 BUPE totalise 210ml soit environ 9.450 ouvrages dont seulement 320 (ils appartiennent à la BUPE-Valence) sont catalogués.

¹ Le *Grenoblo malhérou* est un album illustré datant de 1864, rédigé en patois du Dauphiné et dont l'auteur est Blanc dit La Goutte. Il relate les malheurs de la ville de Grenoble suite à la grande inondation dont elle a été victime par le fleuve Isère lors de sa crue centennale.

Le Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire de Ferdinand Buisson

La BUPE-Valence en possède **la toute première édition, celle de 1880**. Seules **6 bibliothèques universitaires en France** dont celle de la BUPE-Valence l'ont à leur catalogue.



Valence possède également les éditions de 1882 et de 1887. Nous avons retrouvé également une autre édition non datée (le relieur ayant coupé la page de titre, nous empêchant ainsi de connaître la date d'édition) mais il doit s'agir de l'édition de 1911.

Quoiqu'il en soit, ces nombreuses éditions montrent l'intérêt réel et réactualisé des enseignants de Valence pour l'évolution de la pédagogie.

Présentation du *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* de Ferdinand Buisson

Cet ouvrage est la « bible » de l'école laïque et républicaine.

Ferdinand BUISSON (1841-1932) : philosophe et pédagogue (professeur de pédagogie à la Sorbonne, il est appelé par Jules Ferry à la direction de l'Enseignement primaire), protestant libéral et dreyfusard, c'est lui qui supervise le travail d'écriture et de conception des lois sur la laïcité. Il défend avec vigueur l'enseignement professionnel et il est pour le droit de vote des femmes. Il participe à la création de la Ligue Française des droits de l'Homme dont il sera président de 1913 à 1926. Après la Première Guerre mondiale, il se consacre au rapprochement entre la France et l'Allemagne. Il est reçoit le Prix Nobel de la Paix en 1927 avec un professeur allemand.

Ferdinand Buisson s'est entouré de 350 collaborateurs pour diriger cet ouvrage.

Le *Dictionnaire* se compose de **2 parties** :

- la 1^e est l'histoire au jour le jour, la suite des votes parlementaires, des décisions administratives installant les lois Ferry de l'enseignement.
- La 2nde partie est le dictionnaire à proprement parler. C'est en fait un **dictionnaire encyclopédique** : les notices sont classées par ordre alphabétique façon dictionnaire mais chaque notice, chaque entrée, chaque mot ou concept est traité et développé entièrement sous forme d'article, façon encyclopédie. Les articles principaux sont signés. Ils sont rédigés par les spécialistes du domaine. Certains peuvent faire une vingtaine de pages, voire plus.

Cette seconde partie concerne directement les enseignants : elle est leur outil. Elle **constitue le guide pratique de toutes les connaissances** qui leur seront utiles à l'enseignement. C'est la partie que l'Histoire retiendra. C'est la partie que l'on trouvera, sous différentes éditions, dans le fonds pédagogique des bibliothèques des anciennes Ecoles Normales.

Les pédagogues citent, dans l'édition 1911 du *Dictionnaire*, une remarquable notice à l'entrée « laïcité »

Notice « Fille »

Il n'y a rien au mot « Fille » dans les premières éditions du *Dictionnaire*.

En revanche on peut lire une remarquable notice dans l'édition de **1911**² qui remonte l'histoire de l'enseignement des filles à 1789 et même au-delà, jusqu'au Moyen-Age.

Puis l'histoire est déroulée dans l'autre sens jusqu'aux lois Ferry et jusqu'en 1900 : enseignement primaire, secondaire et supérieur sont tour à tour abordés.

L'auteur de la notice cite le professeur Charles Bigot³ en 1882 :

Il faut donner aux jeunes-filles une instruction solide. Le temps n'est plus où il suffisait à la femme de nourrir et d'élever les enfants, d'être apte aux travaux du ménage... L'instruction sérieuse apporte à la jeune fille le moyen de vivre de son travail, d'exercer une profession.

L'auteur de la notice mentionne **Mme Curie**, enseignant la physique à la Sorbonne.

² F. BUISSON, *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, 1911.

³ Charles Bigot (1840-1893) est un écrivain et homme de lettres français. Il fut professeur à l'Ecole Normale et à Saint-Cyr.

(Notons que Marie Curie obtient en 1903 son Prix Nobel avec son mari Pierre Curie et avec Henri Becquerel pour leurs travaux sur la radioactivité, et qu'en 1911 elle obtient seule le Prix Nobel de Chimie pour ses travaux sur le plutonium et le radium. Polonaise plus tard naturalisée française en 1934 elle était venue en France et avait été acceptée à l'université pour y faire des études de Physique).

L'auteur donne les statistiques de 1900 sur le nombre de jeunes-filles diplômées (bac, licence, doctorat) et le nombre de femmes exerçant la profession de médecin ou de pharmacien.

Pourquoi cette notice « Fille » n'intervient-elle qu'en 1911 ? Parce que c'est l'heure des premiers bilans de l'enseignement prodigué aux filles depuis 1879.

Statistiques :

Licence en droit : 1

Doctorat en droit : 1

Doctorat en médecine : 21

Baccalauréat en sciences : 84

Doctorat en sciences : 1

Licence ès lettres : 5

Diplôme de pharmacie : 1

Notice « Jardin scolaire »



Dans l'album photographique de l'Ecole Normale de Chambéry, on voit un jardinier bêcher le jardin de l'Ecole Normale.

Les lois de l'enseignement de 1880 prévoyaient l'établissement de jardins scolaires dans les écoles rurales. Ces jardins servaient à l'enseignement du maraîchage aux enfants. Ils se distinguaient du jardin de l'instituteur dans lequel celui-ci cultivait les légumes nécessaires à sa famille.

Le jardin scolaire : « Un jardin clos, d'une étendue minimum de 300 mètres sera annexé à toutes les écoles rurales⁴ ».

« La cour de récréation pourra comprendre un petit jardin à l'usage des enfants ».

Ce jardin était destiné à l'enseignement de la culture maraîchère et fruitière.

Pour restreindre le coût de l'installation de ces jardins, ce **sont les pépinières des écoles normales** qui devaient fournir aux écoles rurales les greffes, les boutures et les plants des espèces nouvelles ou les plus utiles.

La notice ressemble fort aux **articles scientifiques actuels** : elle s'augmente en effet de la présentation de la situation des jardins scolaires en Allemagne, en Autriche et en Hongrie. C'est aussi la précaution que prend l'auteur de travailler en **système éducatif comparé**.

Jules Ferry (1832-1893) et l'enseignement

Un développement sur Jules Ferry, dont le *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson est le fer de lance, s'impose.

Pour les développements de cette partie, j'emprunte à l'ouvrage de Mona Ozouf : *Jules Ferry, la liberté et la tradition* publié en 2014 chez Gallimard et dont le sous-titre reflète bien

⁴ Arrêté du 17 juin 1880.

l'analyse que nous avons faite de la bibliothèque Jules Ferry de Valence : la volonté d'ouvrir une ère nouvelle tout en ne reniant rien des apports du passé.

Jules Ferry, qui était-il ?



Un homme politique français qui aborde aux affaires en 1879, après la débâcle de 1870 contre la Prusse.

En voyageant en France, il a observé les différences culturelles qu'il y avait entre chaque province, les diversités régionales et il va donner à l'école une mission unificatrice contre la bigarure française. Il ne nie pas les diversités régionales (les fonds anciens des bibliothèques d'ESPE l'attestent) mais il opte pour le centralisme.

L'infiniment petit

La France de 1880 est un peuple de paysans, « fils de la charrue et du sillon ». Des paysans réalistes qui se souviennent de la dîme à verser au curé, qui savent que la Révolution les a affranchis et leur a donné la possession de la terre... mais qui n'iront pas se faire tuer pour un régime parlementaire. Ils vivent en marge de la politique, nous dit Mona Ozouf, exception faite de la légende napoléonienne.

La vie de la société est dans l'infiniment petit : leur univers, c'est la commune rurale. Les enfants n'ont d'autre perception du monde que les limites de leur village.

L'identification de la France

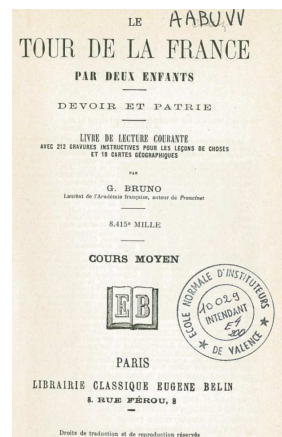
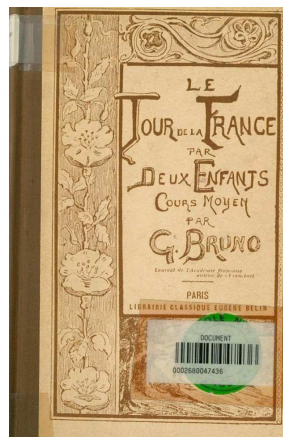
D'où le pari que se donne Jules Ferry de réussir la transmutation d'un royaume en **patrie**.

A l'école, on commence par dessiner son village, puis on apprend à connaître les contours de son canton, de son département.

D'où l'importance des cartes de géographie : les cartes commencent à être suspendues aux murs de la classe.

Le pari est gagné : dans *Le Tour de France par deux enfants* paru en 1877, manuel de lecture des élèves du cours moyen, Julien est convaincu que chaque province a participé à la **gloire de la patrie**.

Après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par les Prussiens, Julien, jeune lorrain orphelin part avec son frère à travers la France à la recherche de son oncle. Au cours de son périple, il découvre la nourriture des terroirs, les patois, l'Histoire de France, la science et les inventeurs, l'agriculture, l'économie et l'hygiène. Mais l'ouvrage est aussi une ode... **aux notions de devoir et de patrie, ces deux mots figurant justement au sous-titre de l'ouvrage.**



Pour la notion de « patrie », on se souvient de la présentation qui a été faite plus haut sur la composition des ouvrages d'une bibliothèque Jules-Ferry : ces ouvrages ont formé la génération qui va connaître la Grande Guerre.

On se souvient également de la dédicace patriotique dans l'ouvrage que ce père dont le fils s'est fait tuer sur le front offre à la bibliothèque de l'École Normale de son fils à Grenoble.

Cet **élan patriotique** se poursuit lors de la Seconde Guerre mondiale : en attestent les **plaques commémoratives** apposées sur les murs des Ecoles normales de Valence et de Chambéry.



L'enseignement féminin

Ferry accorde une grande importance à l'enseignement des filles. Cette éducation est utile car elle est, certes, source d'unité de la famille mais elle va au-delà, car **les femmes éclairées** peuvent devenir les apôtres de la société nouvelle.

Jules Ferry pense que la femme est l'égale de l'homme. Mona Ozouf émet toutefois un **doute** : égale pour les **sentiments, mais pour la raison** ?

Elle constate cependant que Jules Ferry fait apprendre **les filles dans les mêmes livres que leurs frères et les envoie passer le même certificat d'études.**

Dans cette présentation des bibliothèques Jules Ferry, j'ai développé un des thèmes majeurs des lois Jules Ferry : l'enseignement féminin.

Je cède la parole à Monsieur Bouchet, professeur honoraire de philosophie à l'ESPE de Valence, qui va traiter d'une autre thématique fondamentale des lois Ferry : la laïcité.

Bibliographie

BRUNO (G., pseud. d'Augustine Fouillée), *Le Tour de France par deux enfants : devoir et patrie*, livre de lecture courante, Paris, Belin, 1877.

BUISSON (Ferdinand, dir.), *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, 1^e éd., Paris, Hachette, 1880.

BUISSON (Ferdinand, dir.), *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Paris, Hachette, 1882.

BUISSON (Ferdinand, dir.), *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Paris, Hachette, 1887.

BUISSON (Ferdinand, dir.), *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, 1^e éd., Paris, Hachette, 1911.

OZOUF (Mona), *Jules Ferry : la liberté et la tradition*, Paris, Gallimard, 2014.

ROCHAS (Joëlle) ; SCIABBARRASI (Delphine), PUGET (Pascale), *Album de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Bonneville (Haute-Savoie) : 1902-1942*, album photographique numérisé et contextualisé, Université de Grenoble Alpes, 2015.

ROCHAS (Joëlle) ; GROSJEAN (Sandrine), PUGET (Pascale), *Album de l'Ecole Normale d'Institutrices de Chambéry (Savoie) : 1900*, album photographique numérisé et contextualisé, Université de Grenoble Alpes, 2015.